

Saint Thomas d'Aquin (1225-1274)

La vie de saint Thomas retracée en trente gravures par le peintre flamand **Octavio van Keen** (1556-1629)

Ces gravures, qui ne respectent pas pleinement l'ordre chronologique, sont extraites de l'ouvrage *Vita D. Thomæ Aquinatis, Othonis Vaeni ingenio et manu delineata*, Anvers, 1610



1 - Deux éloges de saint Thomas d'Aquin :

- Éloge positif, par l'Église : *Il a fait autant de miracles qu'il a écrit d'articles (Quot articulos, tot miracula)*. Sentence ici attribuée au pape Grégoire X († 1276).
- Éloge négatif, par l'hérésie : *Ôtez Thomas et je dissiperai l'Église (Tolle Thomam et dissipabo Ecclesiam)*. Sentence attribuée au protestant Martin Bucer (1491-1551).



2.

C. Boël

2 - 1225 : un ermite annonce à la comtesse Théodora l'avenir de son fils en lui présentant une image de saint Dominique devant la Mère de Dieu



3 - Alors que Thomas naît au château de Roccasecca, en Sicile, sa naissance a été annoncée en même temps que celle de deux autres saints prêcheurs par un prodige dans la petite ville de Bevania.



4. — Encore enfant, le petit Thomas s'empare du texte de l'*Ave Maria* et le tient fermement dans son poing, malgré les efforts de sa nourrice, qui ne peut l'empêcher, finalement de l'avalier.



5. — Après avoir été confié aux bénédictins du Mont-Cassin, Thomas est envoyé étudier à Naples, où il demande l'habit dominicain, à l'insu de ses parents.



6. — A cette nouvelle, sa mère, Théodora, se précipite à Naples, mais Thomas la fuit à Rome, puis à Paris



7. — Sur la route de Paris, Thomas est capturé par ses frères Landolphe et Arnold.



8. — Prisonnier dans sa famille, Thomas défend sa vocation face à ses sœurs et réussit même à décider l'une d'entre elles à rentrer en religion.



9. — Landolphe et Arnold s'en mêlent à nouveau, et veulent arracher à Thomas son habit de frère prêcheur.



10. — Thomas est enfermé dans une tour du château familial, à Roccasecca.



11. — Armé d'un tison, Thomas met en fuite une courtisane que l'on a introduite dans sa prison pour le détourner de la chasteté.



12.

C. Boel.

12. — Après cette victoire, Thomas est ceint par deux anges d'un cordon céleste qui manifeste la chasteté parfaite dont il jouira désormais.



13. — Avec l'aide de ses sœurs, Thomas s'enfuit de sa prison, et rejoint le couvent de Naples.



14. — 1248 : saint Thomas va étudier à Cologne sous la direction de saint Albert le Grand (ici représenté avec une mitre, car il deviendra ensuite évêque de la ville). Surnommé par ses camarades *le Bœuf Muet de Sicile*, il est un jour chargé de résoudre la *Disputatio* et il le fait avec une telle maîtrise que son maître s'exclame : *Vous l'appellez le Bœuf Muet, mais ses mugissements retentiront dans le monde entier !*



15. — 1252 : saint Thomas vient enseigner à Paris.



16. — 1255 : Jaloux du succès universitaire des religieux mendiants, Guillaume de Saint-Amour organise une cabale et des émeutes à leur rencontre. Saint Thomas les défend dans son *Traité Contra impugnantes Dei cultum et religionem*, adressé au pape.



17. — Naples, 1273 : grand défenseur de la sainte Eucharistie, saint Thomas a posé sur l'autel son écrit à ce sujet. Soulevé de terre, il entend le Crucifié lui déclarer : *Tu as bien écrit de moi, Thomas (BENE SCRIPSISTI DE ME THOMA), quelle récompense, veux-tu ? Il s'empresse de répondre : Rien d'autre que vous, Seigneur.*



18. — S'étant adonné au jeûne et à la prière pendant trois jours afin de comprendre le sens d'un passage d'Isaïe, Thomas est éclairé par une apparition des apôtres saint Pierre et saint Paul. (Témoignage de son secrétaire, Réginald de Piperno).



19. — Lors d'une visite au Docteur dominicain, le docteur franciscain, saint Bonaventure le trouve occupé à écrire. A son côté, sous l'apparence d'une colombe, le Saint-Esprit semble lui dicter à l'oreille. Craignant de les déranger, saint Bonaventure préfère s'éclipser.



20. — Le jour de Noël 1272 et durant une grande partie de la nuit suivante, saint Thomas discute sur la venue du Messie avec deux savants juifs rencontrés à Molarra. Le lendemain, les deux juifs demandent le baptême.



21.

E. van Paenderen

21. — Saint Thomas refuse l'évêché de Naples, que veut lui octroyer le pape Clément IV († 1268).



22. — A Bologne, saint Thomas est entraîné dans les rues de la ville par un frère de passage, à qui le Prieur a permis de réquisitionner n'importe quel frère du couvent pour l'accompagner dans ses démarches. Alors qu'une infirmité l'empêche de marcher, il fait de son mieux pour l'aider et supporte patiemment ses réprimandes – à la stupéfaction des spectateurs, qui finissent par révéler au frère importun l'identité du célèbre théologien qu'il maltraite de cette façon.



23.

C. Galle.

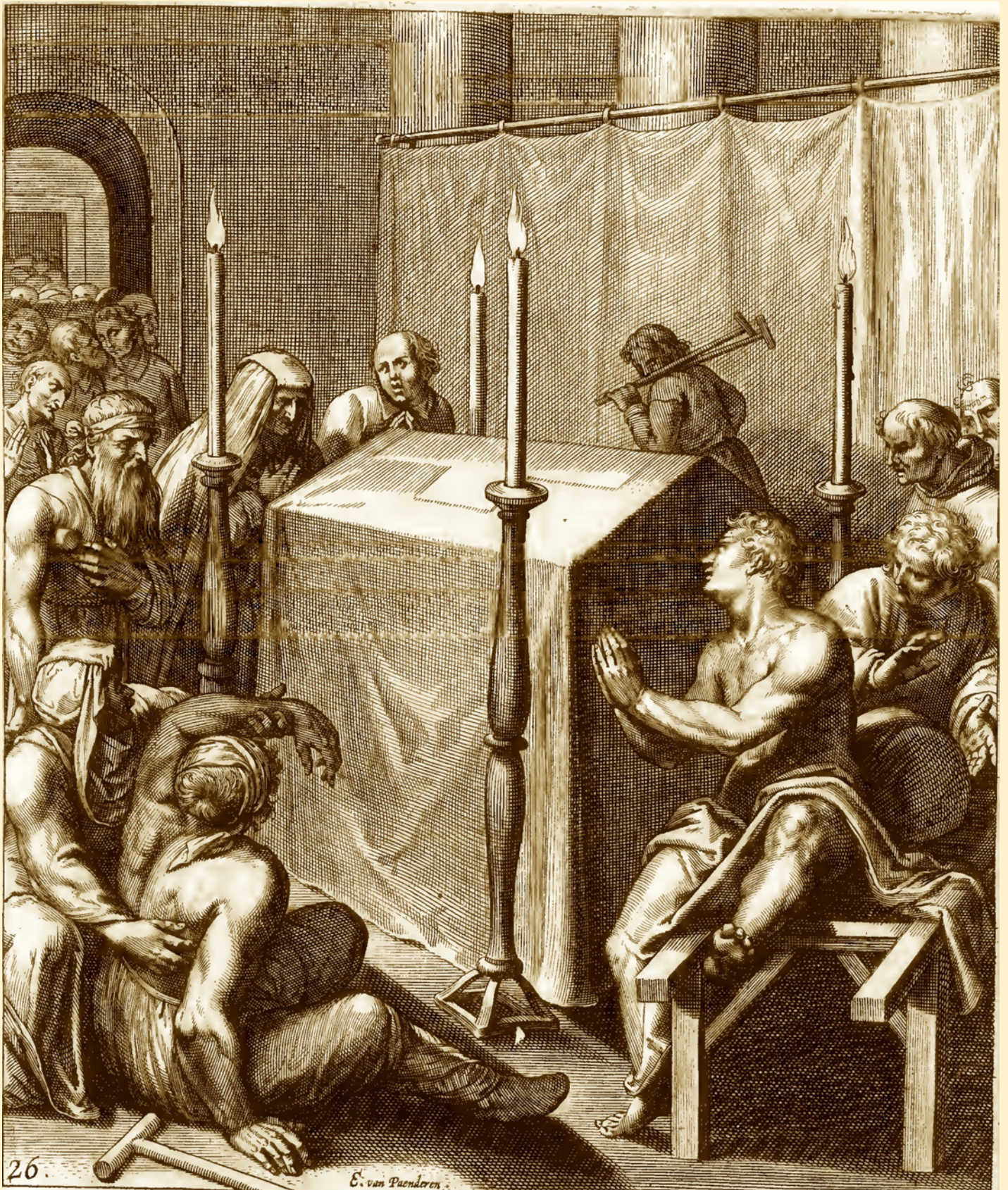
23. — A la table du roi saint Louis, saint Thomas se laisse tellement absorber par ses réflexions qu'il s'écrie tout à coup, en frappant du poing sur la table : « *Voilà une réponse aux manichéens !* » Le tirant par la chape, son prieur est obligé de lui rappeler qu'il n'est pas au couvent, mais en présence du roi de France.



24. — Alors que saint Thomas est en extase, un médecin lui applique sur la jambe un fer rouge sans qu'il en ressente aucune douleur.



25. — En route vers Lyon, où un concile a été convoqué (1274), saint Thomas est rattrapé par la maladie et doit s'arrêter à l'abbaye de Fossa Nova. Il commente aux frères de l'abbaye le Cantique des Cantiques. Alors qu'il arrive aux mots : « *Viens, mon bien-aimé, sortons dans la campagne* » (Ct 7, 11), il lève les yeux au ciel et rend son âme à Dieu (7 mars 1274). — Au même moment, à Cologne, Albert le Grand, en pleurs, annonce à ses frères la mort de Thomas d'Aquin (médaillon de gauche) et un religieux voit l'apôtre saint Pierre menant Thomas au ciel (médaillon de droite).



26. — Très vite, les miracles se multiplient devant le corps du saint Docteur : le prieur du monastère, Dom Jean de Ferentino, devenu aveugle, recouvre la vue, des possédés sont délivrés du démon, et des morts sont même ramenés à la vie.



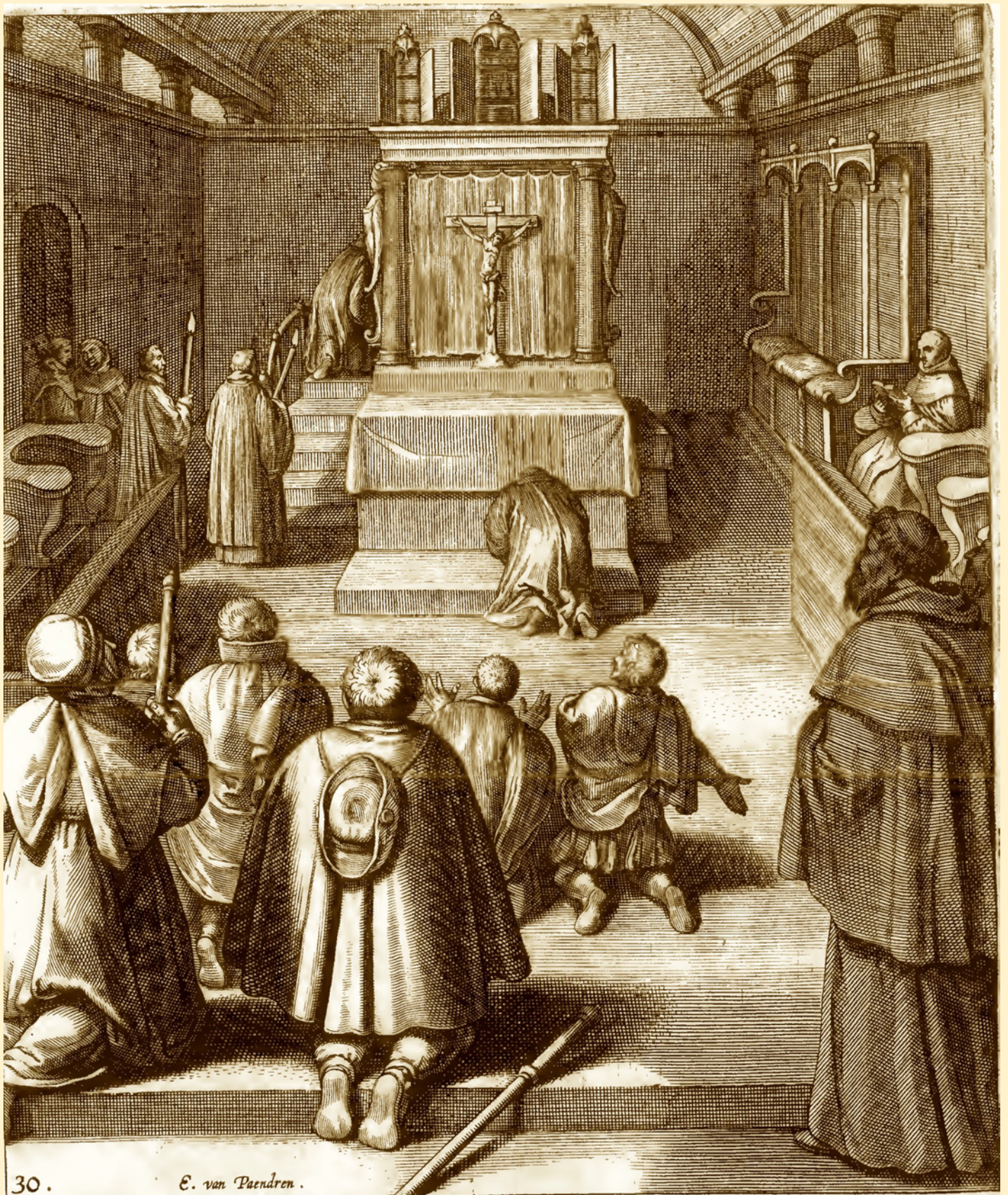
27. — Pour être sûr de garder dans leurs murs le corps du saint qui est décédé chez eux, l'abbé de Fossa Nova et ses moines déplacent son corps pendant la nuit. Mais il apparaît à l'abbé en rêve en lui ordonnant de rendre son corps à la vénération publique (médaillon).



28. — Après une enquête approfondie menée par l'archevêque de Naples et l'évêque de Viterbe, Thomas d'Aquin est élevé au nombre des saints par le pape Jean XXII, en Avignon, en l'année 1323.



29. — En 1369, les Prêcheurs obtiennent que le corps du saint soit transféré dans une de leurs églises : au couvent des *Jacobins* à Toulouse (où l'Ordre dominicain a été fondé). Accompagnée du frère du roi de France, le duc d'Anjou, la translation est particulièrement solennelle et attire plus de 150 000 pèlerins.



30.

E. van Paendren.

30. — Avec l'approbation des papes, la tombe de saint Thomas à Toulouse est devenue un lieu de pèlerinage où de nombreux chrétiens se rendent pour demander des grâces ou bien pour accomplir des vœux.